

TRACE

CIE LA GAILLARDE

MAC

MAISON
DES
ARTS
CRÉTEIL

JEUDI 8 >> SAMEDI 10 DÉCEMBRE 2022 / 20H

Tarifs : 10 à 22 euros

MAC – Maison des Arts Créteil

Place Salvador Allende

94000 Creteil

réservation 01 45 13 19 19

www.macreteil.com

Création
2022

Contacts Presse / MYRA

Rémi Fort, Valentine Arnaud &

Célestine André-Dominé

01 40 33 79 13

myra@myra.fr

les théâtres
charles de
gaulle

TOURNÉE

le 16 novembre 2022 / Création
T2R, Charenton

les 24 et 25 novembre 2022
Nouveau Gare au Théâtre, Vitry-sur-Seine

du 8 au 10 décembre 2022
MAC – Maison des Arts de Créteil

TRACE



CIE LA GAILLARDE

Texte

Nicole Couderc

Mise en scène

Gilles David, Sociétaire de la Comédie-Française

Avec

Éléonore Alpi, David Brémaud, Lucie Épicureo, Émilie Lacoste, Marie-Camille Le Baccon, Milla Nizard, Léonce Pruvost, Marion Trader, Rony Wolff

Scénographie

Clara Georges Sartorio

Création lumière

Lison Foulou

Création son

Pascal Humbert

Durée : **1h15** environ

Production La Gaillarde compagnie

Coproduction Maison des Arts et de la Culture de Créteil, scène nationale

Coréalisation Les théâtrales Charles Dullin, Biennale 2022

Avec le financement de l'aide à la création ARTCENA

Soutien T2R [Charenton], texte accompagné par le collectif À mots découverts

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national et de l'ENSATT

À PROPOS

Julie a 17 ans quand sa mère se suicide. Elle vit seule avec son père, et tente de maintenir leur vie comme « avant » tout en faisant face au deuil, à la solitude et à une soudaine indépendance. *Trace* est l'injonction qu'elle reçoit tous les jours : trace ta route, fonce, ne te laisse pas abattre, la vie continue... malgré l'absence écrasante. Julie observe l'extérieur, les autres en quête d'un renseignement ou d'un indice qui pourrait lui permettre de comprendre comment tout ça a pu arriver.

Parmi les autres :

Il y a le père, Benoît Gille, directeur du supermarché Carrefour. Il travaille tout le temps, et quand il n'a plus rien à faire, il lit « la vie des manchots ».

Il y a la dame du 117. Le 117, c'est un bus. Et la dame attend tous les jours à quatorze heures le 117. Elle fait le trajet aller-retour jusqu'au terminus tous les jours. Elle parle peu aux autres, il pourra arriver qu'elle nous parle à nous.

Il y a Pauline, Sabrina, Tristan, et d'autres... Tous ont à peu près l'âge de Julie. Comme elle, ils essaient d'avancer avec leurs portables, leur musique, leur langage.

Il y a Clotilde, la femme de ménage, avec sa fille qui n'aura pas son bac, le mari, la famille du mari qui arrive d'Afrique. Elle fume des cigarettes, est parfumée à Angel de Thierry Mugler.

Il y a Danièle aux grosses joues rouges, vieille grande fille attardée toujours avec sa mère. Elle travaille au centre pour handicapés tout près du lycée comme Pascal. Ils attendent aussi le 117, et dans le bus Danièle parle à tout le monde.

Tous avancent dans un sens, dans un autre. La ville, elle, est ordonnée, eux non. Reste la flaque de sang sur le ciment, le buisson éclaboussé, la trace qui ne s'efface pas, qui échappe à l'obéissance...

NOTE D'INTENTION

SUR LA PARTITION TEXTUELLE

Le texte est écrit sans ponctuation laissant l'acteur libre d'organiser sa partition, c'est à lui de marquer les affirmations, interrogations ou exclamations. Mais le texte est organisé par des retours à la ligne et des espaces suggérant des unités de sens et de respiration.

Les acteurs auront le souci du rythme et du relais de la parole.

L'ESPACE

Un espace urbain, un parking de supermarché...

La trace

Irruption du réel

L'environnement du quotidien des personnages sera le lieu de la représentation de cette tragédie contemporaine.

LES ACTEURS

Présence de tous en scène.

Considérer les personnages comme des grandes figures de théâtre.

Toutes les figures [jeunes et adultes] seront interprétées par des jeunes acteurs, c'est eux qui porteront le texte, c'est eux qui questionnent le monde dans lequel ils vont vivre.

Retrouver la fonction du théâtre qui interroge le monde et l'humain à la manière de nos grands poètes tragiques. Créer une mythologie contemporaine.

Pas de composition : être les passeurs du poème.

Le suicide de la mère de Julie a fait voler en éclat le sens qu'elle pouvait donner à sa vie, à sa relation aux autres. Il s'agit de se reconstruire, le regard sur le monde a changé. Cette tragédie est une histoire de leur âge. Julie a 17 ans, Achille avait 17 ans quand il a fait la guerre de Troie. Elle aussi ne sait pas, cherche ce qui pourrait permettre encore la possibilité de l'enchantement du monde. C'est sur le chemin de cette reconstruction et dans cette quête du sens à donner à sa vie que Julie va redécouvrir et interroger ce qui l'entoure. Par le prisme de son regard sur son quotidien, nous allons croiser les personnages de la pièce, qui comme dans la tragédie formeront un chœur qui accompagne le héros dans sa quête. Il y a ces jeunes qui l'entourent, mais aussi des personnages plus âgés, la dame du 117, Danièle, sa mère, le père de Julie, eux aussi survivants qui ont à se relever. Dans ce chœur les uns passent le relais aux autres sans présumer d'eux-mêmes, saisis parfois par le vertige de la jeunesse ou celui de la déchirure. Sur chacun aujourd'hui s'impose la nécessité de se relever parce que ce n'est pas l'âge qui permet de mieux savoir où on est. C'est cette jeunesse, au seuil de la vie d'adulte, avec ses amours et ses désamours, ses espoirs et ses désespoirs, qui réveillent en nous les échos de notre monde menacé par l'urgence écologique, la montée des extrémistes de tout poil et la désillusion politique. C'est aussi cette jeunesse qui portera un regard sur ces adultes rencontrés chargés de leurs histoires, de leurs blessures et de leurs secrets. C'est pourquoi il m'a semblé que des jeunes gens devaient s'emparer de cette pièce, que ce soit au niveau des acteurs mais aussi de la technique [scénographie, son, lumière, costumes]. Dans la résonance de ces cheminements la question finale se posera : « Et toi tu sais où tu es ».

NOTE DE L'AUTRICE

J'ai pris le bus, le 117, pendant des années pour rejoindre le lycée à côté duquel se trouvait un centre pour handicapés. Nous gravissions chaque matin Les Coteaux du Sud au milieu des cris, des éclats de rires, des angoisses bruyantes ou étouffées. La dame du 117 je l'ai rencontrée là. Il m'est arrivé sur d'autres lignes aussi de croiser ces mêmes femmes hagardes ou bavardes, déplacées et ineffables.

L'histoire de Julie, je ne peux l'imaginer que dans le contexte de la ville, avec le centre commercial où son père dirige Carrefour, les arrêts de bus avec les adolescents, les gens qui vont travailler, ceux qui prennent le bus parce qu'ils ne peuvent pas faire autrement, ceux qui le prennent pour trouver une occasion de parler à quelqu'un, autrement dit les gens, les gens de la ville parmi lesquels Julie « trace sa route ».

Ce lieu de la ville, je souhaite le voir reproduit sur une scène de théâtre, comme un lieu de vie où l'on se croise sans se regarder, où l'on se regarde sans se parler, où l'on échange parfois un mot ou deux, histoire de passer le temps ou tout simplement de faire attention à l'autre, quel qu'il soit, ne serait-ce qu'une seconde dans le brouhaha et le mouvement.

Que sur le plateau aussi, l'agitation de la vie ou son vide pour un temps suspendus, on écoute Julie, la dame du 117, Danièle et les autres, qui livrent en passant ce qu'ils ressentent de plus décisif, de plus pénétrant mais en passant, « par inadvertance » dit le père, sans en avoir l'air, avec facilité et courage. C'est un événement important qui se produit, aussi fort que l'amour, que la mort qui elle aussi arrive « par inadvertance » sans qu'on sache exactement qui elle est. Et après reste la *Trace* à partir de laquelle tout rassembler, essayer de tout déchiffrer.

Nicole Couderc

BIOGRAPHIES

NICOLE COUDERC

Nicole Couderc est née à Brive-La-Gaillarde. Elle collabore avec Marguerite Duras au moment de l'écriture de *La Vie matérielle, d'Emily L.*, ou des étapes du scénario de *L'Amant*. D'où peut-être dans sa vie d'autrice que se mêle constamment roman, théâtre et cinéma. Elle ré-écrit pour le théâtre un de ses romans *La Fille de Kingston*, texte centré sur l'hospitalité, thème qui occupe plusieurs de ses textes que ce soit l'accueil de l'autre en tant qu'étranger, ou l'autre que nous devenons, la personne âgée confrontée à une situation de dépendance, thème de son premier livre *L'Organisation* paru aux éditions P.O.L. Outre la collaboration à l'écriture de plusieurs scénarios, l'exemple le plus récent est le film de Noël Alpi, *Grand Ciel* [Arte cinéma France Allemagne, sortie 2022], libre adaptation de l'un de ses romans *L'Enfant au billard électrique* [P.O.L].

Pour le théâtre elle écrit *Toi ma forêt* [collections théâtre L'Harmattan] qui fait l'objet en 2015 d'une lecture publique en Sorbonne avec Marie-Christine Barrault et Éléonore Alpi. Elle est accueillie en juillet 2018 au Théâtre de la Cité Internationale à Paris en résidence avec 4 jeunes comédiens de l'ENSATT et de l'École du Studio d'Asnières, pour qui elle écrit *Qui va là*, texte qui sera mis en scène par Marie Demesy au sein de la Compagnie Les Écriés. Sa dernière pièce *Trace*, texte accompagné par le collectif À mots découverts a reçu l'aide à la Création ARTCENA printemps 2019 et fait partie de la sélection du Bureau de lecture de France Culture. *Trace* sera mis en scène par Gilles David au sein de La Gaillarde Compagnie. En juin 2021, elle écrit *Le Petit clown de peinture* dans le cadre d'une résidence à Cannes portée par le théâtre municipal de La Licorne, scène conventionnée Art, enfance, jeunesse et la Ville de Cannes. Le théâtre de La Licorne propose de programmer cette pièce jeune public sur la saison 2022-2023.

GILLES DAVID

Après une formation à l'ENSATT et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Gilles David a travaillé entre autres avec Antoine Vitez [*Lucrèce Borgia, Le Soulier de satin...*], Christian Colin, Jean Mercure, Agathe Alexis, Laurent Laffargue, Pierre Vial, Claude Duparfait, Jean-Pierre Miquel, Maurice Benichou, Joël Jouanneau, Benoît Lambert, Robert Cantarella, Jean-Pierre Vincent, Christophe Perton, Didier Bezace. Il travaille régulièrement avec Alain Françon depuis plus d'une vingtaine d'années. En 2005 il rejoint la troupe du TNS. sous la direction de Stéphane Braunschweig. Puis il entre en 2007 à la Comédie-Française, il en devient Sociétaire en 2014. Il y a joué sous la direction de Lukas Hemleb, Andres Lima, Jacques Lassalle, Denis Podalydes, Irène Bonnaud, Pierre Pradinas, Michel Vinaver, Marc Paquien, Anne-Laure Liégeois, Jean-Pierre Vincent, Alfredo Arias, Dan Jemmet, Philippe Lagrue, Jérôme Deschamp, Alain Françon, Christian Benedetti, Éric Ruf, Georio Barberio Corsetti, Jean-Yves Ruf, Lina Prosa, Clément Hervieu-Léger, Denis Marleau, Marie Rémond, Maëlle Poésy, Isabelle Nanty, Robert Carsen, Lars Norén, Julie Deliquet.

Pour le cinéma il a tourné avec Alain Chabat, Valérie Lemercier, Nicole Garcia, Alante Kayate, Aurélia George, Benoît Jacquot. Il a tourné également pour la télévision avec Pierre Aknine, Alain Brunard, Bernard Stora, José Giovanni, Nina Companez, Dominique Cabrera, Laurent Heyneman, Vincent Macaigne, Valéria Bruni Tedeschi.

Il a animé plusieurs stages de formation professionnelle. Il est actuellement professeur d'interprétation au CNSAD.

Il a mis en scène : *Andromaque* de Jean Racine, *Les Chiens ne font pas des chats* de Claude Bourgeix, *Les Mondes* d'Edward Bond co-mise en scène avec Barbara Nicolier, *Meilleurs souvenirs de Grado* de Franz Xaver Kroetz, *63 regards* de

Christophe Pellet, *Le Cercle des castagnettes monologues* de Georges Feydeau en co-mise en scène avec Alain Françon, *La Demande d'emploi* de Michel Vinaver, *Clouée au sol* de Georges Brant. En 2019 Gilles David joue au théâtre de la Colline dans *Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge*, spectacle d'Arthur H. et Wajdi Mouawad, puis en 2020 dans la reprise de *Littoral* de Wajdi Mouawad. A l'automne 2020 il est le Marquis de Norpois dans *Le Côté de Guermantes* de Christophe Honoré au théâtre Marigny. En 2021 il joue le père dans *Hansel et Gretel* d'après les frères Grimm, adaptation libre et mise en scène Rose Martine. En 2022 on le retrouve notamment dans *On ne sera jamais Alceste* d'après Molière et la comédie classique de Louis Jouvet, et dans *Les Fourberies de Scapin*, mise en scène de Denis Podalydès où il interprète Argante.

LA GAILLARDE COMPAGNIE

Établie en Val-de-Marne, La Gaillarde Compagnie souhaite mêler les générations dans la création et dans le public. La complicité entre l'autrice Nicole Couderc et le metteur en scène Gilles David a permis de réunir quelques jeunes comédiens fidèles pour un théâtre où le jeu prend appui sur le texte conçu comme une partition, où la parole se fait agissante pour être partagée. L'aventure humaine et artistique est axée également sur la transmission par des actions sur le territoire, où là aussi les énergies contagieuses des diverses générations rivalisent pour faire du théâtre un acte vivant, politique et poétique qui change la réalité.

COMMENT VENIR

EN MÉTRO

Ligne 8 station : créteil – préfecture

Accéder au Centre Commercial par la sortie droite du metro, traverser le centre commercial,

Ressortir porte 25 [proche Carrefour même niveau] pour rejoindre la place S. Allende.

Le théâtre se trouve alors au bout de la place. [temps du parcours 5 minutes].

Retour gratuit en navette assuré en soirée jusqu'à la place de la Bastille et la Place du Châtelet, dans la limite des places disponibles.

PAR LA ROUTE

Au départ de Paris Porte de Bercy

Autoroute A4 direction Nancy-Metz,

Bretelle Créteil / Sénart, direction Créteil Centre,

Puis Mont-Mesly / Hôtel de Ville.

En venant du sud-ouest

Autoroute A86 sortie Créteil Centre

Et direction Préfecture / Hôtel de Ville / Maison des Arts.